Dr Jean-François LEMAIRE, Dr Paul FORNÈS, Dr
Pascal KINTZ, Thierry LENTZ, *Autour de*
« *l'empoisonnement de Napoléon* »

Avant-propos du baron Gourgaud, président de la Fondation Napoléon,
préface de Jean Tulard, de l'Institut, Paris, Nouveau Monde Éditions -
Fondation Napoléon, 2001, 131 p.

Josiane Bourguet-Rouveyre

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/3743>

DOI : 10.4000/ahrf.3743

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

Pagination : 223-224

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Josiane Bourguet-Rouveyre, « Dr Jean-François LEMAIRE, Dr Paul FORNÈS, Dr Pascal KINTZ, Thierry LENTZ, *Autour de « l'empoisonnement de Napoléon »* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 329 | juillet-septembre 2002, mis en ligne le 27 mars 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/3743> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.3743>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Dr Jean-François LEMAIRE, Dr Paul FORNÈS, Dr Pascal KINTZ, Thierry LENTZ, *Autour de « l'empoisonnement de Napoléon »*

Avant-propos du baron Gourgaud, président de la Fondation Napoléon,
préface de Jean Tulard, de l'Institut, Paris, Nouveau Monde Éditions -
Fondation Napoléon, 2001, 131 p.

Josiane Bourguet-Rouveyre

- 1 Cet ouvrage collectif présente un dossier sur un sujet de polémique fort ancien, mais qui a connu récemment de nouveaux rebondissements par les travaux du Suédois Sten Forshufvud, dont les conclusions ont été reprises par le président de l'International Napoleonic Society, Ben Weider, ainsi que par l'économiste René Maury : Napoléon ne serait pas décédé de mort naturelle à Sainte-Hélène, mais empoisonné à l'arsenic par un Montholon transformé pour l'occasion en agent anglais. Ce mystère de l'histoire a suscité un nombre étonnant de publications, soigneusement recensées à la fin de l'ouvrage par Philippe Roy, Jean-François Lemaire et Thierry Lentz, où se remarquent de nombreux articles publiés par des revues médicales fort sérieuses. Il est vrai que la thèse de l'empoisonnement a été soumise à des investigations minutieuses, lesquelles n'ont cependant pas permis d'établir les faits. L'ouvrage n'a donc que la prétention à faire le point, tout en soulignant, comme le fait Jean Tulard dans sa préface, son scepticisme. Le principal mérite de ce dossier, outre l'abondance de l'information pour ceux que le sujet intéresse, est surtout dans la réflexion méthodologique à laquelle se livre Thierry Lentz, invitant l'historien, en toute occasion, à se méfier des « idées fixes » et à s'inventer une morale « faite de retenue, de recul et de sens critique à l'égard de ses propres convictions ». Concernant l'histoire du Consulat et de l'Empire qui a tant souffert de la légende noire et de la légende dorée, on ne peut qu'applaudir à cette injonction.